

Les Cris de la mésange

Bulletin d'information de l'UCO Laval

Convention avec Actual

Le 10 décembre, au sein de l'établissement, l'UCO et le groupe Actual ont signé une convention de mécénat établie pour cinq ans.

Le groupe se définit comme « *créateur de Solutions pour l'Emploi et les Compétences* ». Avec « Actual l'Agencement », il trouve, identifie et qualifie « le » profil que son client recherche, principalement pour ses missions en intérim mais aussi en CDI. En outre, Actual forme et fidélise les profils qui comptent grâce au CDI intérimaire. Avec « a2i » (Actual Intérim Insertion), le groupe concilie performance économique et engagement social.

Pour l'entreprise mécène, les fonds apportés ouvrent certes droit à une réduction d'impôts mais, en l'occurrence, dans une relation partenariale. Le groupe Actual s'engage auprès de la Chaire « Éthique et Innovation » créée au sein de l'UCO, en particulier pour travailler sur le thème des valeurs dans l'entreprise et ce, jusqu'en 2023.

Sylvain Chareton, membre du Comité de la Chaire, assure la conduite et le suivi de ces travaux. Souhaitons que cette convention de mécénat serve à renforcer les relations de l'UCO Laval avec les entreprises mayennaises.

Les Cris de la mésange

Bulletin d'information de l'UCO Laval.

Directeur de la publication : Sylvain Chareton.

Contributions pour le n° 26 :

François Blanchard, Sylvain Chareton, Gabriel Chevallier-Corraie, Maëlys Daburon, Évelyne Darmanin, Erwan Gendry, Érik Geslin, Hervé Glémot, Claude Guioullier, Ludivine Lecorps, Martine Le Gall, Christophe Mézange, Kévin Mézière, Pierre Vannier.

Mise en page : CÉAS de la Mayenne.

Diffusion numérique.

Bulletin gratuit.

« Fin et début de quelque chose » : la remise des diplômes Des historiens aux chargés d'affaires, cinq major(e)s

Le 3 décembre, l'UCO Laval a organisé la cérémonie de remise des diplômes : cérémonie annuelle, mais non véritablement traditionnelle car les acteurs les plus concernés – les étudiants récemment diplômés – ne sont jamais les mêmes d'une année à l'autre ! En outre, il s'agit d'une cérémonie empreinte d'émotion pour les diplômés, quelquefois venus avec leur conjoint, leur(s) enfant(s), leurs parents, et aussi pour l'équipe pédagogique quand il y a eu partage de moments très forts durant la formation.

La remise des diplômes, comme l'a souligné le directeur, Sylvain Chareton, c'est « *la fin et le début de quelque chose* » : la fin d'une ou plusieurs années de travail accompli à l'UCO Laval, « *avec du temps, de la sueur, des larmes parfois, mais aussi de la joie* » ; le début d'un nouvel envol, par la poursuite d'études dans un autre établissement ou bien l'entrée dans le monde du travail – sans que cela ne marque pour autant la fin des apprentissages.

L'enseignement supérieur à l'UCO Laval propose cinq filières. Dans l'ordre de leur création : Histoire, Librairie, Banque-assurances, Infographie (aujourd'hui associée à la 3D temps réel et aux médias interactifs), enfin Bâtiment Construction. Toutes forment des étudiants à Bac + 3, acquérant ainsi une licence universitaire ou une licence professionnelle.

La remise des diplômes suit l'ordre chronologique de la création des filières. Le major de promotion est systématiquement mis en avant... même s'il est le dernier de sa promotion à recevoir son diplôme !



Clara Sécher



Melvin Brossier



Serge Vessot



François Blanchard



Mélanie Montas

François Blanchard (Histoire) Poursuite d'études en master « Journalisme » à Tours

François Blanchard, originaire de Mayenne et scolarisé au lycée Don-Bosco, a décroché un bac littéraire avec mention « Très bien ». Il est venu rejoindre l'UCO Laval en septembre 2015. Passionné par l'actualité, il a choisi l'option Journalisme et il a eu l'occasion de faire de nombreux stages dans les médias en Mayenne (*Ouest-France*, *Le Courrier de la Mayenne*, *Radio Fidélité*), mais aussi à Versailles et à Caen.



François Blanchard

« D'un sérieux exemplaire et d'une grande curiosité intellectuelle », souligne Christophe Mézange, le coordinateur de la filière, François Blanchard a obtenu sa licence avec la mention « Bien » et il a intégré un master « Journalisme » à Tours. Il a bien voulu répondre aux questions de la rédaction.

Vous êtes en école de journalisme à Tours. Comment y entre-t-on ? Sur concours ? En quoi consistent les différentes épreuves ? Comment cela s'est-il passé pour vous ?

Je suis rentré à l'École publique de journalisme de Tours (EPJT) sur concours. Je fais partie de la toute première promotion « master » de l'école. En effet, l'EPJT vient de supprimer sa formation en DUT pour ouvrir un master, qui est selon eux plus adapté au marché du travail actuel.

Le concours comporte trois épreuves. L'épreuve de vulgarisation consistait à produire une synthèse d'un corpus d'articles scientifiques. Dans mon cas, il s'agissait d'astrophysique. Le corpus portait sur les trous noirs. C'était vraiment de la science dure. J'ai trouvé cela très compliqué. Il faut s'entraîner à ce type d'exercice. Puis il y avait un questionnaire à choix multiples (QCM) sur l'actualité, de haut-niveau également. L'après-midi se déroulait l'épreuve d'anglais, composée d'un assez long texte (écrit par une journaliste de la BBC), avec des questions puis une petite dissertation sur une thématique journalistique. Nous avons le choix entre un sujet sur le service public et un autre sur les réseaux sociaux.

Si on réussit les épreuves écrites, on peut passer l'oral d'admission. Chaque oral est différent car le jury adapte ses questions au profil de chaque candidat. Après s'être présenté et avoir exposé ses motivations (5-10 minutes), le candidat répond aux questions du jury. Dans mon cas, elles portaient surtout sur ma vision du journalisme, ma connaissance des médias, et finalement assez peu sur mes expériences journalistiques. Il faut pouvoir dire pourquoi on veut telle école et pas une autre (et donc bien connaître la formation).

Considérez-vous que vos trois années à l'UCO Laval vous ont préparé à entrer en école de journalisme ?

Les stages ont été un indéniable atout. Les cours de suivi d'actualité, les notions de typographie et la sensibilisation à l'économie des médias ont aussi été très utiles.

Je regrette seulement que nous n'ayons pas assez travaillé sur les annales en classe. En effet, les correcteurs ont des attentes très précises, donc il faut s'entraîner (notamment pour les épreuves spécifiques : visionnage à Lille, synopsis d'enquête à Bordeaux, vulgarisation à Tours, etc.). En tout cas, reprendre les Cris de la Mésange est une très bonne idée ! Thomas Cherbonnel ⁽¹⁾ et moi-même aurions aimé y contribuer.

Garderez-vous un bon souvenir de vos trois années en histoire à Laval ?

Oui, un excellent souvenir. Je pense que je n'aurais pas autant apprécié étudier l'histoire si cela avait été dans des amphithéâtres bondés. Le côté fac « à taille humaine » me convenait parfaitement. J'aimais déjà l'histoire en arrivant à l'UCO Laval, je l'aime encore plus aujourd'hui !

Comment se passe cette première année de master ?

Nous avons commencé l'année avec beaucoup de cours théoriques, sanctionnés par des partiels, un peu comme à la fac : économie, droit, géopolitique, histoire des médias. En parallèle, nous avons écrit quelques articles (portrait, interview, reportage), mais pas tant que cela finalement.

En ce moment, nous sommes dans la phase d'enquête. Avec mon groupe, nous travaillons sur la préparation des élections européennes par les partis eurosceptiques / souverainistes. Nous avons beaucoup d'autres travaux en parallèle, par exemple un reportage radio de trois minutes, sans oublier la préparation du mémoire ! Je vais travailler sur la place des historiens dans les médias.

Comment envisagez-vous votre avenir professionnel ? Quel type de journaliste rêvez-vous d'être ?

Je n'ai pas encore d'idée précise. Je sais que je veux travailler dans la presse écrite, pourquoi pas en magazine. Je n'exclus pas non plus la presse quotidienne régionale (PQR). L'actualité très chaude, dite « hard news », centralisée à Paris, m'intéresse moins. C'est un rythme de travail qui ne me correspond pas.

En tout cas, je ne veux pas rester dans un bureau toute la journée. J'aime sortir, aller sur le terrain, rencontrer des gens...

(1) – Collègue de promotion – actuellement en licence professionnelle « Journalisme de proximité » à l'École supérieure de journalisme, à Lille.

Le monde des médias évolue très vite. Quel regard portez-vous sur l'information aujourd'hui ?

C'est une vaste question. Il va sans dire que jamais elle n'a été aussi présente dans nos vies. Nous baignons au quotidien dans l'information : presse, radio, télé, web, réseaux sociaux, etc. Elle est produite de plus en plus rapidement, par un nombre croissant d'acteurs, et se diffuse en un claquement de doigt. On peut se sentir perdus dans ce flux continu. Dans ce

contexte, je salue les initiatives de médias qui prennent le temps d'expliquer sereinement l'information. Je pense notamment aux modules de « fact-checking » (CheckNews, Les Décodeurs, L'instant détox...), à la chaîne YouTube du Monde qui est également très intéressante, ou encore celle de « Monkey », un nouveau média numérique qui synthétise un sujet d'actualité en trois minutes, sans oublier Ouest-France, qui publie régulièrement des articles de synthèse très pédagogiques.

Serge Vessot (Librairie)... raconté par la coordinatrice de la filière De M'Lire en alternance au rayon Sciences humaines chez Coiffard

Serge Vessot est certainement le major qu'un responsable de formation peut espérer : une tête bien faite avec une personnalité alliant charisme et humilité. Voilà ainsi un digne représentant à la fois de l'établissement, de la formation et du métier de libraire.



Serge Vessot

Géographe de formation, venu de l'université de Bordeaux où il a préparé le Capes Histoire Géographie et obtenu son master 1 Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF), parcours Professorat des lycées et collèges (PLC), il a pris le chemin de l'UCO Laval pour découvrir le métier du libraire, un métier qui le plonge dans les livres, tous les livres.

Il a effectué sa formation en alternance chez M'Lire, à Laval, où il a l'occasion de défendre, dans le cadre de son projet-mémoire de fin d'études, une animation durant laquelle il présente, aux côtés de sa collègue et tutrice Delphine Bouillo, une sélection d'ouvrages à déguster ou à dévorer.

C'est curieux comme parfois certains étudiants savent être là, vraiment là, aider ceux qui en ont besoin sans trop en faire,

formuler des suggestions pour faire évoluer la formation par leurs demandes et leurs questions, tout en comprenant les rouages du système dans lequel chacun est pris. Serge Vessot, c'est beaucoup de maturité dans la peau d'un jeune apprenti de la librairie...

Alors personne n'a été étonné que l'UCO l'ait sollicité pour venir présenter son expérience à la promotion nouvellement arrivée en septembre 2018... et on ne s'étonnera pas plus qu'on le retrouve sur la plaquette de la formation, grand sourire aux lèvres et livres entre les mains ! Le voici laissant une empreinte dans une discrétion absolue, comme Thoreau⁽²⁾, l'auteur totem de cette promotion !

Depuis la réussite de son diplôme, Serge Vessot n'a pas chômé un seul jour ! Il est fait pour ce métier, c'est une évidence...

Après avoir décroché un CDD chez Ariane voyage (librairie spécialisée en voyage à Rennes), il a ensuite rejoint la librairie Thuard (Le Mans), dans laquelle il a partagé sa passion des livres. Mi-février, il est recruté au rayon Sciences humaines chez Coiffard (Nantes) où il prodiguera ses conseils avisés.

On peut donc retrouver Serge Vessot en librairie, mais aussi plus curieusement comme arbitre sur un terrain de foot car, oui, on peut aimer les livres et le ballon rond.

Melvin Brossier (Banque-assurances) L'expert en épargne avec son mémoire

Avant sa licence professionnelle à l'UCO Laval, Melvin Brossier était en BTS Management des unités commerciales (MUC), avec quatorze semaines de stage à la Caisse Crédit Mutuel Maine-Anjou Basse-Normandie de Segré. C'est dans cette même caisse

qu'il a poursuivi sa formation par alternance en licence professionnelle « Chargé de clientèle de particuliers ». Et aujourd'hui c'est tout naturellement qu'il a signé un contrat à durée indéterminée (CDI) dans cette même entreprise.

(2) – Henry David Thoreau (1817-1862), philosophe, naturaliste et poète américain.

C'est qu'on ne laisserait pas facilement partir un « alternant » qui a décroché une mention « Très bien » avec une moyenne générale de 16/20 ! Le tout avec une note de 18/20 pour le stage réalisé sur l'année et une note également de 18/20 pour l'action tuteurée et le mémoire. Celui-ci portait sur l'épargne : « L'épargne des 18-28 ans, source de fidélisation pour la banque-assurances ? La diversification de l'épargne des 40-60 ans, source d'accroissement du produit net bancaire (PNB) pour la banque-assurances ? »

Hervé Glénot, le coordinateur de la filière, se souviendra longtemps d'une petite anecdote à son sujet : en février 2018,

Melvin Brossier vient le voir. « *Il s'interroge sur la note de fiscalité (6/20) qu'il venait d'obtenir*, raconte Hervé Glénot. *Après avoir refait son devoir en totalité, il s'étonne de n'avoir que si peu de bonnes réponses... Connaissant le sérieux qu'il démontrait largement depuis son entrée en formation, je ne peux que prendre en compte son étonnement. Vérification faite, il y avait eu une erreur de report ; la note réelle était de... 19/20 ! » Errare humanum est, diraient les latinistes...*



Melvin Brossier

Mélanie Montas (Infographie) Aujourd'hui au studio d'animation Blue Spirit à Angoulême

À l'instar de ce qu'écrit Évelyne Darmanin au sujet de Serge Vessot en Librairie, Mélanie Montas, pour Érik Geslin, coordinateur de la filière Infographie, est « *une de ces étudiantes que l'on souhaiterait avoir chaque année, mais que l'on n'a qu'une fois par décennie dans une carrière d'enseignant* ».



Mélanie Montas

Toujours pour le coordinateur, Mélanie Montas est « *brillante, discrète mais pas effacée* » et « *elle possède cette qualité*

naturelle qui est de savoir écouter et réfléchir avant de parler »... D'une qualité « *exemplaire* », son année lui a permis d'acquérir de nombreuses compétences en 3D mais aussi en animation – domaine dans lequel elle souhaite mener sa carrière professionnelle.

Elle est exaucée car à l'issue de son stage dans le studio d'animation Blue Spirit, à Angoulême, elle y travaille maintenant sur des réalisations comme *Mini Ninjas* produit par TF1. Blue Spirit, c'est le studio d'animation d'excellence : il a produit et réalisé le film *Ma vie de courgette*, ainsi que l'adaptation des *Mystérieuses Cités d'or*...

Clara Sécher (Bâtiment Construction) « La persévérance mène toujours au chemin de la réussite »

Pendant son BTS « Design d'espace », Clara Sécher a choisi très tôt de continuer sa formation à l'UCO Laval, en licence professionnelle « Chargé(e) d'affaires en Bâtiment Construction ».

Pierre Campagna, son camarade de la promotion Jourda, rapporte cette anecdote à son sujet : « *Lors d'une période de notre alternance à l'UCO Laval, un matin, en m'y rendant à pied, je vois passer en voiture (je dois le dire, à assez vive allure...) une camarade de promotion qui chantait d'un air joyeux. Quelques instants plus tard, après lui avoir dit qu'elle avait failli m'écraser, je lui demande quelle était la raison de sa bonne humeur. Surprise par ma question, elle me répond qu'elle est comme cela tous les matins et qu'elle éprouve vraiment du plaisir à venir à l'UCO* »... Clara Sécher ayant terminé majeure de promotion, « *existerait-il un lien entre enthousiasme et réussite ?* », s'interroge Pierre Campagna.

Selon Martine Le Gall, coordinatrice de la filière, Clara Sécher a compris dès le début de l'année que le premier défi est de travailler en groupe et d'apprendre à travailler en équipe. « *La cohésion de groupe*, précise Martine Le Gall, *est de la pre-*

mière importance : d'une part, elle conditionne la réussite de l'étudiant alternant ; d'autre part, elle est symptomatique de la vie en entreprise et du métier de chargé d'affaires ». D'ailleurs, Clara Sécher a choisi ce thème pour son mémoire de licence !

« *Grâce à sa "banane", conclut Martine Le Gall, Clara Sécher a illuminé la promotion, mais aussi les équipes de l'entreprise À l'atelier, à Nîmes, où elle s'éclate tous les jours, et son travail produit ses fruits !* » Sa devise : « *La persévérance mène toujours au chemin de la réussite* »...



Clara Sécher

Campus EC 53

25 rue du Mans – 53000 LAVAL

Tél : 02 43 64 36 64 / Fax : 02 43 64 36 69

Mél. uco@ucolaval.net / Site: <https://laval.uco.fr/fr>